

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin

Schreiber, Alois Wilhelm

Paris, 1828-1829

Voyage de Coblenze a Bonn

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

ture date de l'époque des Trévirois Belges-Gaulois; l'église de Saint-Paulin, dans un faubourg, a de belles proportions et un beau plafond en fresque; le dôme ou la cathédrale de Saint-Pierre, bâtiment irrégulier, sur un tertre; elle a de beaux autels et une galerie de marbre. Le frontispice et le côté du levant passent pour maçonnerie romaine. Les autres monumens remarquables d'architecture sont : le pont de la Moselle, qui a 690 pieds de longueur, 24 de largeur et 8 arches voûtées; l'amphithéâtre, au pied du mont de Mars, sur le chemin de Trèves à Ohlewig; les ruines du palais Constantin, dont on voit encore la majesté colossale dans de beaux restes; les thermes près du calvaire; la halle au grain à l'ouest de la ville, près de la Moselle; elle fut plus tard appropriée pour un palais et devint depuis un monastère; l'aqueduc, ouvrage des Romains; le tombeau romain à *Igel*, à une demi-lieue de la ville. Trèves n'a ni commerce ni industrie, et a infiniment souffert à la suppression de l'électorat, des chapitres et des nombreuses abbayes du voisinage. Les environs de Trèves sont charmans; il y a certains sites dans le grand style des paysages de la Suisse. Le plus beau jardin est celui de Nell (le *Ländchen*); on trouvera encore plus de satisfaction à la visite de la ferme de Saint-Mathias. Le minéralogiste et le naturaliste sauront surmonter les premières fatigues d'une excursion à l'*Eifel*, contrée sauvage et presque inconnue. Trèves a 13,000 h. *Auberges*: la Maison-Rouge, la Ville-de-Venise, la Fontaine, le Cheval-Blanc, la Cour-de-Trèves, le Cerf-d'Or, le Bœuf-Noir. La diligence de *Trèves à Metz* part à l'hôtel de Trèves, chez M. Recking, à 4 heures du matin, mardi, jeudi et dimanche de chaque semaine, et y arrive dans un jour à 7 heures du soir, en passant par Sarrebourg, Perl et Sirk. *Départ de Metz*, chez Mathieu père, place de Chambre, n° 4; elle arrive à 9 heures à Trèves. Ces diligences correspondent avec Nancy, Neufchâteau, Langres, Dijon, Lyon, Nîmes, Paris, et communiquent en outre avec la diligence de Paris, la *junelle*, qui passe en 40 heures de Metz à Paris. La voiture est bonne et les prix sont modérés.

VOYAGE DE COBLENCE A BONN.

La vallée s'élargit sous *Coblence*. A gauche les montagnes du *Hundsruock* ont fini, et celles de l'*Eifel* sont encore loin du ri-

vage. A droite les hauteurs du *Westerwald* sont encore un peu en arrière; de tous côtés la nature développe un riche panorama aux yeux du voyageur. On voit, en se tournant, Coblence dans tout son lustre, ses montagnes, et les charmantes sinuosités du Rhin. L'on avance à travers les plus belles campagnes que le Rhin fertilise sur ses deux rives; à gauche *Neuendorf*, le potager de Coblence, habité par des flotteurs qui y réunissent les radeaux pour former de grosses embarcations; à droite les cabanes des vigneronns d'*Urbar*, qui produit un excellent *Bleichart*. Au bout d'un quart d'heure on longe la jolie petite île de *Niederwerth* et son village.

Kesselheim et *Sebastian-Engers* sont des villages dans la plaine fertile à la rive gauche. On passe ensuite sous *Kalten-Engers* et *Urmütz*, où se prend le saumon.

Benndorf, bourg à quelque distance de la rive droite, a des forges en fer, et s'environne agréablement des hauteurs qui fournissent le minerai. On voit de ses hauteurs les eaux du Rhin sortir beaucoup au-dessus de Coblence des montagnes, et la Moselle y venir déposer ses eaux; la vue suit son cours jusqu'au dessus d'*Andernach*, où de nouvelles hauteurs le dérobent aux regards. On y jouit de l'agréable voisinage de *Neuwied*, *Coblence*, *Kuno-Engers* et *Sayn*. Le voyageur ne craindra pas de s'élever jusqu'au *Friedrichsberg* (*Renneberg* ou *Römerberg*), vis-à-vis les ruines du vieux château de *Sayn*, avec de belles promenades et une riche vue. *Benndorf* date d'un temps fort ancien; car le comte palatin Henri en fit la donation à l'abbaye de *Laach* (*ad lacum*) en 1093. *Auberge*: chez *Krausholt*.

Kunostein-Engers (aussi *Zoll-Engers* ou *Engers*, sans épithète), à deux lieues de Coblence et une demie de *Mühlhofen*, est sur le Rhin, avec un château construit en vieux style français.

Le Rhin commence à avoir plus de largeur. Il y avait encore vers le milieu du 17^e siècle un village à un quart d'heure d'*Engers*, nommé *Reul*, dont il n'y a plus de traces que la fontaine.

On approche alors de la *Tour-Blanche*, village autrefois dépendant de *Trèves*, à la rive gauche; il tire son nom d'une ancienne vigie. C'est de là que César doit avoir conduit son armée contre les *Sicambres*. On voit sur la colline près de la *Tour-Blanche* le monument dressé en l'honneur de *Hoche*; il n'est pas fini et dépérit insensiblement. L'inscription porte: *L'armée de Sambre-et-Meuse à son général Hoche*.

Neuwied s'étend dans une plaine agréable, plus bas que la *Tour-Blanche*, et à la rive droite. Cette ville est environnée de belles côtes, sur l'une desquelles est l'abbaye de *Romersdorf*

(*villa romana*), et au-dessous le village de *Heimbachweis*. Le ruisseau qui baigne ces deux lieux, à peine éloignés d'une lieue du Rhin, n'atteint pas ce fleuve, mais se perd dans les sables et les marais. Neuwied n'a pas encore cent ans d'existence. Il faut y voir, dans un des grands bâtimens du château, le cabinet curieux des très-intéressantes antiquités romaines trouvées dans le voisinage. Il y a devant la maison un sarcophage de pierre de sable; une couple de grosses pierres carrées de tuf qui portent le nom des cohortes qui les ont fait faire, et quelques bas piliers d'un hypocaustum de tuf.

L'abbaye de *Romersdorf* est dans une charmante situation, à une lieue de Neuwied. Les antiquités qui s'y trouvent attestent que les Romains y ont séjourné. Il faut aussi voir à Neuwied le jardin de la cour, où sont déposés à la faisanderie les grands trésors d'histoire naturelle qui pour la plupart ont été recueillis au Brésil par le prince Maximilien, qui y a passé deux ans comme naturaliste. Auberges de Neuwied : l'Ancre-d'Or, le Sauvage, les Frères-Unis, la Cour-de-Brunswic. Le voyageur ne manque pas d'aller de Neuwied à *Monrepos*, maison d'été des princes de Wied.

Passé Neuwied le Rhin reprend des formes plus hardies et plus pittoresques. *Irlich*, joli hameau, n'est qu'à un quart d'heure, à l'embouchure de la Wied et vis-à-vis le confluent de la Nette, qui commence au hameau de *Lederbach*, dans l'Eifel, et arrose dans un cours de dix lieues une des plus fertiles vallées du Rhin.

Frédéricstein, château appartenant à Neuwied, est un peu plus bas qu'*Irlich*, sur un fond de rochers.

La vallée du Rhin se rétrécit de nouveau, et le cours devient plus rapide. La rive droite est bordée de roches escarpées couvertes de vignes et de broussailles; à gauche gît *Andernach*, dont les vieux murs garnis de tours sont fondés sur un rocher. Plus bas, à la rive droite, *Leudesdorf*, joli village, termine l'intéressant paysage. La contrée entre la Tour-Blanche et *Andernach* a quelque chose de mélancolique dont la teinte était encore plus sombre aux ruines du couvent de femmes de *Saint-Thomas*, à un quart de lieue de la ville.

Andernach (*l'Antunnacum*, *l'Antoniacum*, *l'Antenacum* des anciens) est indiqué comme un lieu important dès le 4^e siècle. Ce nom lui vient du petit ruisseau d'*Andert* qui baigne ses murailles. Il y a deux objets de commerce tirés de la contrée, et qu'on ne trouve, ni en si grande quantité, ni de si bonne qualité, dans aucun pays de l'Europe: ce sont les pierres à moulin d'une espèce de lave, et la pierre de tuf, mélange de cendres.

calcinées. On s'y fait montrer : la porte du côté de Coblence ; hors de cette porte les ruines du palais des rois d'Austrasie ; la paroisse, bel édifice du temps des Carlovingiens ; des sépultures romaines en pierre de tuf sur la hauteur voisine du *Kirchberg*. *Auberges* : le *Lis*, chez *Hartenfels*, le *Chêne*. Pour voir le lac de *Laach* l'on prend son chemin par les carrières de *Cruft*, et l'on retourne par *Wassenach* et *Brohl*. A une lieue de côté, sur les côtes d'*Andernach*, est la source minérale de *Tancsstein* (*pierre d'Antoine*), connue encore sous ses vieux noms de *Tiltenborn* et de *Pasterborn*. A une demi-lieue plus bas, dans un autre enfoncement plus près du Rhin, est une autre source, le *Heilbrunn*, dont les eaux ont presque la blancheur du lait. On jouit d'un bel aspect en regardant *Andernach* de ce côté. Des masses de rochers avec les ruines pittoresques du burg d'*Hammerstein*, de beaux bois sur les côtes et des vallons fleuris font un charmant paysage ; les montagnes reviennent toucher la rive gauche, laissant à peine assez d'espace pour la chaussée garnie de garde-fous. A droite se déploie une agréable plaine, où se trouve *Leudesdorf* le long du Rhin, et protégé par un pan de rochers couverts de vignes.

Namedy, à demi-lieue de *Leudesdorf* sur la rive gauche, est ombragé de beaux bois.

Le village d'*Oberhammerstein* est au pied du rocher ; il a été anciennement fortifié. *Niederhammerstein* n'en est pas loin, non plus que *l'île de Westerholderaue*. On voit à l'ouest le hameau de *Fornich*, derrière lequel est la roche de *Creutzborn*.

Le ruisseau de la *Brol* tombe dans le Rhin en sortant d'une agréable vallée sous *Fornich*, et le village de *Brol* est à quelques pas de la chaussée. (Le nom véritable est *Brul*, du mot *Brul*, marais et bois.) Il y a plusieurs moulins à piler, et les carrières occupent de 80 à 100 personnes. Un vieux burg situé sur une roche de ce vallon s'est fort bien conservé et a une architecture toute particulière : c'est le *Schweppenbourg* des comtes de *Metternich*, qui appartient à présent à *M. de Ceyer de Wesling*. Des cavernes et des salles creusées dans le tuf l'environnent de toutes parts, et sont pittoresquement recouvertes de chênes, de pins et de beaux hêtres. On se croit dans le monde magique ou sur la scène de quelque féerie.

En suivant depuis le *Schweppenbourg* un chemin si attrayant pour les naturalistes et pour tout voyageur sensible, on passe devant plusieurs moulins à *trass* et d'autres habitations rustiques, et l'on se trouve au village de *Burgbrol*, situé sur le ruisseau au centre d'un cercle de montagnes, et qui a 250 hab. On y voit

sur une hauteur une charmante campagne appartenant à la famille de Burscheid. De la hauteur voisine, qu'on monte en une demi-heure, on a une vue qui cause une admirable surprise. On voit au fond d'un bassin s'étendre sous de beaux ombrages le lac de Laach, et dans le lointain l'antique abbaye et ses six tours se mirer sur ce beau rivage.

Il y a une source minérale agréable à demi-distance du lac et du couvent; il est vraisemblable qu'une grande partie des sources du lac sont aussi minérales.

L'abbaye des Bénédictins de *Laach* est sur le bord du lac; elle était fort riche. Cet édifice considérable et ses six tours ont un aspect fort imposant. Le mausolée du fondateur est orné de précieuses colonnes de marbre; mais des mains profanes l'ont gâté, et l'église elle-même est abandonnée et reste en proie aux injures du temps.

L'*Altenbourg*, ancien burg du comte palatin Henri, était au levant du lac. *Bell* et *Niedermennig*, villages si intéressans pour le minéralogiste, sont à une lieue au sud-ouest du monastère. *Bell* a des carrières de pierres à four qui résistent au feu.

Frauenkirch, métairie à une lieue de *Niedermennig*, a une chapelle du même nom, où fut enterrée sainte Geneviève (d'après la légende). On suit pour revenir à Brol un chemin de voiture, ou un sentier qui conduit au bout d'un quart d'heure au burg de *Rheineck*. On monte 750 pas par le sentier en se reposant à des places qui offrent de belles vues. Celle du burg même est très-pittoresque. On voit au-dessus *Andernach*, *Leidesdorf* et les belles îles; vis-à-vis les jolies campagnes qui s'étendent le long du Rhin; plus bas la vaste nappe que forme le fleuve, *Breysig*, *Sinzig*, et à l'autre bord les *Sept-Monts*, *Linz*, *Godesberg* et une belle guirlande de collines. Il ne subsiste guère de *Rheineck* qu'une tour de 180 pieds, de la plate-forme de laquelle on voit jusqu'à *Castellaun* sur le *Handsruck* et de l'autre côté jusqu'à *Honef*. On frémit en jetant la vue au-dessous de soi. La chapelle, qui a ses piliers et ses arcades, peut être du 12^e siècle. Le nouveau château, si l'on peut appeler ainsi la maison de forestier, est bâti sur les ruines. On retourne par le chemin de voiture qui longe le vallon du *Vinxtbach*, où est le *Thal*, lieu rempli d'artisans, autrefois dépendance de *Rheineck*. Le *Vinxtbach* est garni de vignes qui produisent de bon vin rouge; en les traversant on arrive au *Tempelhof*, bâtiment autrefois aux Templiers, puis à l'ordre de Malte. Une demi-lieue plus bas *Hoeningen*, bourg sur la rive droite, environné de vignobles. Près de là croît une bonne espèce de vin *Bleichart* nommée *Dollenberger*.

Près de cet endroit est, sur une colline, le château d'*Argenfels* ou *Arenfels*.

A peine a-t-on perdu *Argenfels* de vue qu'on jouit du beau paysage de *Leubsdorf*, au-dessus duquel est *Dattenberg* et les ruines d'un vieux burg sous des débris de basalte. La rive gauche ouvre une vue étendue; d'abord *Niederbreusig* vis-à-vis d'*Hænningen*, jolie ville de 1,000 hab., à l'extrémité de laquelle, vers le Rhin, est un édifice peu examiné jusqu'à présent, mais qui mérite quelque attention. En suivant le cours du ruisseau qui tombe dans le Rhin à *Niederbreusig*, on atteint *Oberbreusig*, où la vieille église et des inscriptions sont remarquables.

A une demi-lieue du Rhin, près de *Breusig*, est la petite ville de *Sinzig*, autrefois du duché de Juliers. Elle est dans une plaine fertile, et le Rhin a anciennement baigné ses murs. La paroisse est un bel édifice gothique en forme de croix; elle est bâtie en pierres de tuf. Il est dommage que des ornemens de mauvais goût en peinture gâtent l'intérieur. Il faut voir un tableau bien conservé sur la porte à droite: c'est l'adoration des Mages; il paraît de l'école italienne. L'*Aar* tombe dans le Rhin immédiatement au-dessous de *Sinzig*.

Leubsdorf avec sa tour blanche semble sortir d'une fondrière à la rive droite du Rhin, vis-à-vis de l'embouchure de l'*Aar*. *Linz* en est tout près. Le château, les murs et le pavé de cette ville sont de pierres de basalte. On a de belles vues du haut de l'église, qui est un vieil et vénérable édifice, avec un monument du chevalier de *Renneberg*, fondateur du monastère de *Sainte-Catherine*, en 1257. On y voit aussi deux tableaux de l'école allemande; celui qui représente le Christ avec quatre saints n'est pas sans beauté. Il y a de l'industrie dans cette ville, qui envoie par le Rhin des vins, des potasses, des terres à foulon, des fers, du cuivre et du plomb. Les fers viennent d'une forge du voisinage. L'*Auberge* de M. *Schwerdtfuhrer* est recommandable, ainsi que celle de M. *Unkel*, à *Linzenhausen*, $\frac{1}{4}$ d'heure de *Linz*, près du Rhin; on y trouve grande société les dimanches et fêtes. On passe de *Linz* devant *Ockenfels*, près des ruines duquel est un hameau. Un peu plus loin est *Kasbach* avec ses fermes et ses moulins sur le ruisseau du même nom, qui tombe aussi dans le Rhin; puis le burg d'*Erpel* et l'*Erpelerley*. Vis-à-vis est *Remagen*, sur la route de Coblence à Bonn: c'est le *Rigomagum* des Romains. La population peut y être de 1,300 hab. *Auberge* à *Remagen*: au *Roi-de-Prusse*.

L'*Apollinarisberg* est une belle colline avec un prieuré de l'ancienne abbaye de *Siegbourg*, à environ cent pas de *Remagen*.

La situation en est charmante, et l'on y a une vue superbe.

Unkel, petite ville de la rive droite, a un site pittoresque à demi-lieue plus bas que Remagen.

Le Rhin forme, depuis Unkel jusqu'aux Sept-Monts, un nouveau bassin bordé de beaux paysages. Quantité de villages embellissent la plaine et le pied des vignobles; les Sept-Monts s'élèvent à quelque éloignement. A droite on voit Heister, Scheuern et Rheinbreitbach; à gauche Oberwinter. Il y a deux mines de cuivre à Rheinbreitbach; le Firneberg ou mine Saint-Joseph, l'une des deux, est la plus ancienne mine du Rhin; l'autre s'appelle Marienberg. Le village de *Rheinbreitbach* est dans une intéressante situation; appuyé sur la côte, il a les meilleurs ceps de Bleichart.

Le Rhin forme ici l'île de *Rolandswert*, qui a 160 arpens; une autre île en a 60. Le Rolandseck est une sombre ruine sur un rocher qu'on voit à gauche.

Il y avait autrefois une autre île entre Rolandswert et le rivage de Honnef, le Grafenwert. Il fut réuni à la rive droite par le célèbre Wibeking. Il y a sur les hauteurs de Honnef quelques mines de plomb et de cuivre. On trouve un peu plus bas, sous l'ombre des Sept-Monts, le village de *Rönnesdorf*, d'où ces montagnes s'étendent majestueusement jusqu'à *Königswinter*. Les *Sept-Monts* sont ainsi nommés des sept cônes qui les couronnent. On a élevé un obélisque sur la plus haute cime, en mémoire du passage du Rhin par les armées d'Allemagne, en 1814.

A peine a-t-on passé au-delà des Sept-Monts qu'un riant paysage attire la vue sur la plaine de la rive gauche. Le Rhin devient encore une fois un vaste lac. Les bords s'élèvent insensiblement, les habitations d'Oberwinter se mirent sur la plaine limpide, ou sont dispersées sur le penchant des collines qui se rapprochent. Elles ouvrent de chaque côté de délicieux vallons: tout est enrichi d'une brillante végétation.

Königswinter s'appuie à la rive droite sur les trois beaux vignobles du Halde, du Sauerberg et du Hardberg, qui ont une vue ravissante. On voit de là *Godesberg* et ses ruines, la ville de *Bonn*, et dans les beaux jours les nombreuses tours dont s'enorgueillit Cologne. *Auberges*: chez Maurer, au Drachenfels.

C'est ici qu'on monte plus facilement aux Sept-Monts, et qu'on y prend un guide. On se dirige surtout sur le Drachenfels, d'où la vue est plus diversifiée de la cime nommée Place, où sont une glorieuse et des sièges. Il part tous les jours au matin un bateau de *Königswinter* pour Bonn. On paie 3 stuber par tête. On peut en louer un particulier pour 30 stuber.

Bonn, l'ancienne quatrième résidence électorale sur le Rhin, fut originairement un établissement des Ubiens. Drusus Germanicus y construisit un pont et un castel que Julien agrandit. Tacite et Florus citent *Bonna* et *Bonnensia castra*.

La ville de *Bonn* n'est pas grande, mais elle est jolie et d'un agréable séjour. Elle a 1,160 maisons et une population de 10,000 hab. *Curios.* : le château, le jardin anglais, planté avec goût; on y remarque surtout l'ancienne douane (*Altezzoll*), bastion élevé sur le Rhin par les Français : on a de ce point la plus belle vue sur le Rhin, les Sept-Monts, le Godesberg et le Creuzberg; la grande église ou Munster, bâtie au 12^e siècle sur les ruines de celle de Sainte-Hélène : on y voit une statue d'airain de cette impératrice, et deux bas-reliefs représentant la Nativité et le Baptême de N.-S.; la nouvelle paroisse de Saint-Remi, autrefois aux Cordeliers; il y a un beau tableau d'autel de Jean Spielberg, c'est le Baptême de Clovis par saint Remi; l'hôtel-de-ville bâti en 1737 : il y a quelques beaux tableaux; l'hôtel de la régie supérieure des mines de la Prusse rhénane, auparavant bâtiment électoral. La plupart des fabriques sont dans l'inaction et attendent de meilleurs temps. L' amateur s'occupera des beaux tableaux dont il y a plusieurs petites galeries, entre autres celle de M. Falkenstein, fabricant, et de l'imprimeur M. Neusser. Les cabinets des antiques du chanoine Pik et du docteur Crevelt ont passé en partie à l'Université, à la mort des possesseurs. *Auberges* : l'Étoile, l'Ange, la Carpe, l'Hôtel-de-Cologne, la Nouvelle-Cave, chez Colmanns, à la Cour-de-Saxe.

Outre la promenade de l'*Altezzoll*, il y a dans les environs *Poppelsdorf*, avec *Clemensruhe*, maison de plaisance avec un jardin, à un quart de lieue, où conduit depuis Bonn une belle allée de marronniers. Le village de *Poppelsdorf* y touche et s'étend jusqu'au Creuzberg. Il y a à voir une bonne manufacture de faïence et de terre d'Angleterre, qui occupe 70 personnes. *Auberges* : chez Brusselbach et Schild.

Le *Creuzberg* est derrière *Poppelsdorf*. On en gagne la cime par une superbe avenue de sapins. On a démoli le couvent des Servites, mais on a conservé la belle église avec ses marches de marbre et son beau plafond.